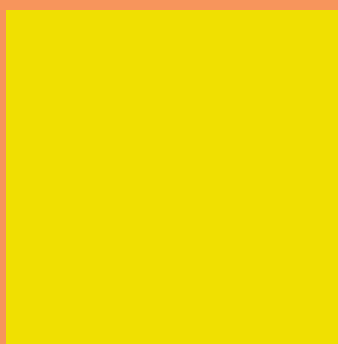


2



RENCONTRE AVEC LES TEXTES
SACRÉS : TEXTES VIOLENTS

TEXTES VIOLENTS

2.1 INTRODUCTION

2.1 INTRODUCTION GÉNÉRALE

Ce manuel est conçu comme un support didactique permettant aux enseignants d'approfondir le thème suivant : « Rencontre avec les textes sacrés : Textes violents ». Ce thème est destiné à des enfants âgés entre 13 et 18 ans. Il donne à l'enseignant ou à l'animateur la possibilité de travailler sur ce thème d'une manière adaptée au groupe / à la classe.

Ce module aborde le thème sous plusieurs perspectives : il montre comment un même passage peut être abordé de différentes manières. Cette approche n'est explicitement pas herméneutique. Ce n'est pas une explication globale du texte qui prévaut, mais de nombreux points de vue différents. L'objectif est donc d'encourager la discussion, la formation d'une opinion, l'expression d'un point de vue divergent et la présentation de contre-arguments autant que possible. C'est pourquoi le manuel de l'élève propose progressivement des exégèses de la Bible, dans lesquelles les différentes traditions juives sont mises à l'honneur. Le manuel de l'enseignant offre donc divers points d'intérêt pour orienter les discussions dans de nouvelles directions. L'enseignant est libre de travailler avec ces suggestions, comme il le souhaite et d'une manière qui convient à la classe.

Le manuel destiné aux élèves avec la discussion du clip vidéo prend une heure. Au cours de la deuxième heure, il est possible d'aller plus en profondeur en utilisant le matériel contenu dans ce module. L'objectif est de donner aux élèves autant de points de vue et d'interprétations différents que possible.

2.1.2 CONTENUS DU MANUEL

Le thème de la « guerre sainte ou juste » trouve ici son point d’ancrage dans le fameux commandement d’Amalec, dont nous lisons le contexte dans l’Exode et le Deutéronome. Les passages sur Amalec donnent matière à réfléchir, sur de nombreux points. Ce caractère pondéreux ne doit pas effrayer, mais donner lieu à une compréhension plus profonde du Tanakh. La question fondamentale est la suivante : Amalec existe-t-il encore aujourd’hui ? Et si c’est le cas, comment devons-nous comprendre exactement Amalec ?

Le point de départ est un clip vidéo : une situation de conflit réel, impliquant deux élèves qui se disputent, conduit à une recherche de la signification de la figure d’Amalec. Il s’agit d’une situation réelle et possible de la vie quotidienne des élèves. Le clip vidéo est en premier lieu une introduction générale, mais ne doit pas être réduit à cela. Au contraire, l’histoire donne l’occasion d’y revenir tout au long de la leçon. Quels sont les éléments de la leçon qui se retrouvent dans le fragment ?

Après le clip vidéo, le matériel d’apprentissage de base est couvert. Ce manuel fait une distinction entre « matériel de base » et « matériel approfondi ». Le matériel de base correspond au manuel de l’élève. Le « matériel d’étude approfondie » est complémentaire et peut être utilisé par l’enseignant en fonction des besoins des élèves. C’est dans ce matériel approfondi que sont abordées les différentes exégèses de la Bible. La liste n’est pas exhaustive, mais donne un bon cadre pour réfléchir avec les enfants. A la fin, il y a un glossaire et une bibliographie.

2.2 VIOLENCE CONTRE AMALEC



Figure 2.1
Le Clip Vidéo

2.2.1 UNE HISTOIRE

Le clip vidéo montre un conflit entre deux élèves : Levi et Lindsay. Levi est un garçon juif qui a récemment déménagé dans une nouvelle ville avec sa famille. Il va dans une nouvelle école, mais sent que les autres enfants le regardent différemment et ne fréquente donc que les autres enfants juifs. Lindsay, une camarade de classe de Levi, le voit à l'arrêt de bus et lui parle. Ils ont une discussion. Dans un moment de colère, Levi appelle Lindsay « Amalec ». Pour se défendre, il se réfère à un passage du Tanakh. Soudain, un vieux rabbin nommé Ezra apparaît. Avec le bus magique Bunim, il emmène les enfants en voyage dans l'ancien Israël, à la recherche de la signification possible de cette histoire d'Amalec.

2.2.2 DISCUSSION

Cette partie est optionnelle.

Questions possibles sur les connaissances préliminaires et la réflexion personnelle :

- Qui ou qu'est-ce que pourrait être Amalec dans le clip vidéo ?
- Les autres enfants, reconnaissent-ils les sentiments de Levi ?
- Ont-ils déjà appelé quelqu'un Amalec ?
- Ont-ils déjà entendu quelqu'un d'autre faire une comparaison entre une personne ou un groupe particulier et Amalec ?
- Levi compare le traitement que lui réservent ses camarades de classe non juifs à la façon dont Amalec a traité le peuple juif. Cette comparaison est-elle justifiée ?
- Connaissent-ils des passages, en dehors du livre du Deutéronome, qui parlent d'Amalec ?

2.3 « PUIS EST VENU AMELEC »

Cette partie constitue **l'apprentissage de base**.

2.3.1 GÉNÉRALITÉS

Le manuel commence avec deux passages : Ex. 17, 8-16, et Dt. 25, 17-19. Dans le premier, l'attaque d'Amalec est présentée pour la première fois. Dans le dernier, Moïse s'adresse au peuple juif dans les plaines de Moab et rappelle au peuple juif l'attaque d'Amalec vers la fin de son discours.

Ex. 17, 8-16 et Dt. 25, 17-19 sont deux récits parallèles : ils racontent la même histoire, le même événement. Pourtant, les informations données sont différentes. Ces récits donnent chacun un morceau différent du puzzle. Grâce au passage de l'Exode, nous connaissons le moment et le lieu de l'attaque. L'attaque a eu lieu après que le peuple juif ait quitté l'Égypte ; la bataille a eu lieu à Rafidim. Le nom de lieu Rafidim a une signification unique. Il se compose du verbe « rafah » et du substantif « jadim ». « Rafah » signifie devenir faible. « Jadim » signifie « mains ». Rafidim, par conséquent, indique « l'affaiblissement des mains ». Cela signifie que nous pouvons perdre notre courage ; la force peut se vider de nos mains. Ce terme, « la faiblesse des mains », apparaît dix-neuf fois dans le Tanakh.

Moïse et Josué jouent un rôle important dans la bataille. C'est la première fois dans le Tanakh que le nom de Josué apparaît ! Moïse s'assied sur une colline, les mains en l'air. Nous lisons que cette action n'est pas sans importance : c'est seulement tant que Moïse tient ses mains en l'air que le peuple des Juifs peut gagner. Mais, il faut aussi mener la bataille proprement dite : Josué doit choisir des hommes et partir en guerre. Le lien entre les actions de Moïse et de Josué est très fort. La simultanéité est frappante. Lorsque les mains de Moïse tombent, Josué doit lutter, mais lorsqu'elles restent en l'air, Josué a le dessus. La Bible suggère donc une relation étroite entre le « supérieur » et l'« inférieur » ou le « terrestre ». Le Zohar fournit un cadre théologique et mystique qui permet d'approfondir cette réflexion.

La lutte est sérieuse, comme le montre l'intention de D.ieu : suite à l'attaque d'Amalec, il combattra avec eux de génération en génération. Pourtant, ce qui rend cette bataille si sérieuse n'est pas tout à fait clair. Pour trouver une réponse, nous devons nous tourner vers le livre du Deutéronome. Moïse parle du caractère lâche de l'attaque. Amalec a attaqué l'arrière-garde, là où se trouvaient les plus vulnérables. Et pourtant, le peuple d'Israël était déjà un peuple très vulnérable à ce moment-là. Le Deutéronome nous donne également un autre élément nouveau : Israël porte aussi la responsabilité d'effacer le souvenir d'Amalec. C'est même une mitzvah : un commandement religieux donné par D.ieu.

2.3.4 RÉSUMÉ

1. Ex. 17:8-16 nous apprend :
 - D.ieu efface le souvenir d'Amalec
 - D.ieu fait la guerre contre Amalec de génération en génération
2. Dt. 25:17-19 nous apprend
 - L'accent est mis sur le fait que le peuple juif était « en route »: sur la route de la libération.
 - Amalec a attaqué Israël sur son point le plus faible.
 - Israël doit effacer le souvenir d'Amalec
 - C'est une mitzvah : un commandement

2.3.5 CONTEXTE HISTORIQUE

Le commandement d'Amalec semble très violent. Les textes semblent encourager le génocide : l'extermination intentionnelle et délibérée d'un groupe de personnes. Il est important de se rappeler que le monde de l'ancien Israël était très différent de celui d'aujourd'hui. La terre était alors divisée en de nombreuses tribus, qui se faisaient souvent la guerre pour une quantité limitée de ressources. De plus, de nombreuses routes commerciales passaient par la Terre promise, Canaan. Dans un tel monde, les conflits sont fréquents. L'Israël d'aujourd'hui, qui s'est construit une puissance militaire forte, est un Israël différent de celui du peuple vulnérable qui était assoiffé, affamé, incertain, à la recherche d'un nouvel endroit pour vivre.

2.3.6 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

EXERCICE.

Les questions suivantes figurent dans le manuel de l'élève

De quel événement ces deux passages parlent-ils ?

De l'attaque d'Amalec sur le peuple juif. Époque : juste après son départ d'Égypte. Lieu : à Rafidim.

Cet événement est-il raconté de manière identique ou y a-t-il une différence d'information entre les deux versions ? Si oui, quelle est la différence ?

Il y a une différence dans l'information. Avec Ex., on pense à une bataille ordinaire. Avec Dt. nous savons qu'il s'agissait d'une attaque délibérée contre les faibles. Dans l'Ex., l'accent est mis sur la manière dont D.ieu prend la responsabilité de mener la guerre contre Amalec. Dans Deutéronome, l'accent est mis sur le fait qu'Israël assume cette responsabilité.

Quelle est la quintessence de ces passages :

- Le souvenir (acte d'Amalec)
- La lutte (contre Amalec)
- Il s'agit d'une question conceptuelle destinée à un exercice de réflexion. Il s'agit en fait de l'essence du commandement d'Amalek. La réponse dépend de la façon dont vous interprétez le commandement.

Qui combattra/effacera le souvenir d'Amalec ?

- D.ieu
- Le peuple d'Israël

Où se trouvent les passages dans la Torah ?

- Toujours dans la section centrale
- Toujours au début
- Toujours complètement à la fin

Qui n'avait pas peur de D.ieu ?

Question ouverte

Explique avec tes propres mots la signification du nom de lieu Refidim.

Le toponyme est composé du verbe « rafah » et du nom « jadim ». « Rafah » signifie « devenir faible/faible ». « Jadim » signifie « mains ». Rafidim, par conséquent, indique « l'affaiblissement/la faiblesse des mains ». Cela signifie que nous pouvons perdre notre courage ; la force peut se vider de nos mains.

Dans le passage du Deutéronome, il est dit : « et lui ne craignait pas Dieu ».. Grammaticalement, cette phrase peut aussi faire référence à Israël. Pourquoi Israël ne devrait-il pas craindre D.ieu ? Qu'est-ce que cela peut signifier ?

Une réponse possible se trouve dans le clip vidéo. À un moment donné, rabbin Ezra évoque le fait qu'Amalec pourrait signifier « ne pas protéger les faibles », c'est-à-dire abandonner les plus vulnérables du groupe à leur sort. Amalec a pu toucher les vulnérables du peuple juif pendant l'attaque. Ainsi, le peuple d'Israël ne parvenait d'abord pas à protéger ses membres vulnérables. Et cela alors qu'il figurait lui-même parmi les faibles et les vulnérables sous le régime de l'Égypte. Le peuple d'Israël ne craint pas D.ieu » lorsqu'il ne protège pas les personnes vulnérables, car il fait alors preuve d'un « comportement amalécien ». Que peut-on encore qualifier de « comportement amalécien » ?

- L'attaque d'Amalec était un acte de guerre. La mitzvah d'Amalec est-elle une question d'autodéfense ?

Question ouverte

- Relis cette phrase : 'Et il dit: « Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalec de par l'Éternel, de siècle en siècle! ». Penses-tu que « de siècle en siècle » signifie que la bataille est éternelle, ou penses-tu qu'il s'agit d'un « certain nombre de générations » ?

Question ouverte

- Penses-tu que le commandement d'effacer le souvenir d'Amalec s'applique encore ?

Question ouverte

- A ton avis, qui est Amalec ou qu'est-ce qu'Amalec ?

Question ouverte

2.4 INTERPRÉTATIONS DE LA NOTION D'AMALEC

Cette partie constitue **l'apprentissage approfondi**.

2.4.1. GÉNÉRALITÉS

Avec les rabbins, nous pouvons réfléchir à ce que le commandement d'Amalec, et Amalec lui-même, peuvent signifier. Nous faisons la distinction entre les interprétations juives classiques et la tradition orthodoxe et halakhique. La liste des interprétations n'est en aucun cas exhaustive. Il n'est pas important que les élèves apprennent ces interprétations par cœur. L'important est qu'ils essaient de comprendre au mieux les passages et de se forger leur propre opinion. Après la théorie, il y a quelques questions auxquelles les élèves peuvent répondre.

4.2.1. Jitschak ben Jehoeda Abarbanel [1437-1508]

2.4.2 LECTURES BIBLIQUES JUIVES CLASSIQUES

Yitzchak ben Yehuda Abarbanel était un rabbin hispano-portugais. Curieusement, Rabbin Abarbanel examine d'abord les phrases figurant juste avant le commandement d'Amalec dans le Deutéronome. Ces phrases sont les suivantes:

La Torah interdit l'utilisation de mesures inégales. Par cela, la Torah veut dire : nous n'avons pas le droit de nous faire du mal, nous n'avons pas le droit de nous traiter de manière inégale ou injuste. Et juste après cette phrase, la Torah parle d'Amalec. Cette transition est très étrange.

[14] N'aie point dans ta maison deux mesures inégales, une grande et une petite. [15] Des poids exacts et loyaux, des mesures exactes et loyales, doivent seuls être en ta possession, si tu veux avoir une longue existence dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. [16] Car l'Éternel, ton Dieu, a en horreur quiconque agit ainsi, quiconque fait une chose déloyale.

Le rabbin Abarbanel ne trouve pas du tout cette transition étrange. Pour lui, elle a beaucoup de sens ! Amalec, dit rabbin Abarbanel, est un exemple typique d'action injuste. Amalec n'avait aucune raison d'attaquer Israël, mais ils l'ont fait quand même. Et l'attaque a porté sur le point le plus faible. À cause de cette guerre injuste et inéquitable, ils méritent leur punition. Il en va de même pour toute personne qui fait la guerre d'une manière aussi injuste. Rabbin Abarbanel comprend donc le commandement contre Amalec comme une véritable situation de guerre réelle ! Amalec, dans ce cas, fait référence à une « personne malveillante » concrète.

Le rabbin Abarbanel ne trouve pas du tout cette transition étrange. Pour lui, elle a beaucoup de sens ! Amalec, dit Rabbi Abarbanel, est un exemple typique d'action injuste. Ils n'avaient aucune raison d'attaquer Israël, mais ils l'ont fait quand même. Et l'attaque a porté sur le point le plus faible. À cause de cette guerre injuste et inéquitable, ils méritent leur punition. Il en va de même pour toute personne qui fait la guerre d'une manière aussi injuste. Rabbi Abarbanel comprend donc le commandement contre Amalec comme une véritable situation de guerre réelle ! Amalec, dans ce cas, fait référence à une « personne malveillante » concrète.

4.2.2. Samson Raphael Hirsch [1808-1888]

Samson Hirsch était un rabbin orthodoxe allemand. Rabbin Hirsch comprend Amalec différemment. Selon lui, Amalec peut également être un symbole : cela signifie qu'Amalec ne représente pas une personne ou une chose identifiable, mais quelque chose d'autre, comme une idée. Selon Rabbin Hirsch, Amalec représente la guerre, la destruction et l'épée. Mais pas Israël : Israël représente la paix, la construction et la voix de D.ieu qui nous appelle à agir correctement. Amalec et Israël sont donc des valeurs et des normes différentes. Cela signifie que faire la guerre n'est pas la solution, car nous imiterions alors le mauvais comportement d'Amalec. Alors nous mettons en pratique la mauvaise idée ! Nous pouvons nous battre par légitime défense, mais nous devons toujours écouter la voix de D.ieu. Et lorsque nous nous battons, nous devons le faire dans une optique de paix, selon le rabbin Hirsch.

Le judaïsme hassidique

La tradition hassidique, avec par exemple le rabbin Meir Simcha de Daugavpils, attire l'attention sur une certaine phrase du passage du Deutéronome concernant Amalec : "Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec, lors de votre voyage, au sortir de l'Égypte " (Dt. 25 :17). Dans cette phrase, un mot est très important : «tu ». Amalec t'a fait quelque chose, à toi, ou en général : à tous les gens qui s'écartent du droit chemin. Amalec est le yetzer hara : le mauvais instinct qui est en nous. C'est la mauvaise voix dans notre tête qui nous fait faire de mauvaises choses. Effacer le souvenir d'Amalec signifie : ne pas écouter cette mauvaise voix ! Selon la tradition hassidique, Amalec ne peut être une personne ou un groupe. Au contraire, nous avons tous une part d'Amalec en nous.

4.2.3. Sefer HaHinoukh

Ce livre est un ouvrage classique du 13e siècle après J.C., qui traite les 613 commandements de la Torah. Dans ce livre, nous lisons une comparaison surprenante : Amalec est comme un fou qui se jette dans un bain d'eau bouillante ! Cependant, cette comparaison n'est pas si étrange.

Quelqu'un qui saute dans un bain d'eau chaude se brûle, mais le refroidit pour les autres. Amalec a attaqué Israël et s'est brûlé en perdant la bataille, mais a ouvert la porte aux autres pour qu'ils attaquent aussi Israël. Après la fuite d'Égypte, avec les dix plaies, toutes les nations avaient peur d'Israël et de son D.ieu puissant. L'attaque d'Amalec a fait disparaître cette crainte. A partir de ce moment, d'autres ont osé attaquer Israël. C'est pourquoi la punition pour Amalec est si sévère : ils ont fait de la violence contre Israël une réalité !

4.2.4. Zohar

Le Zohar est un livre datant du 13e siècle avant J.C.. Le Zohar est connu comme le texte classique de la mystique juive. Dans le Zohar, nous lisons qu'Israël n'est jamais seul dans sa lutte contre le mal. Israël est le partenaire de D.ieu. Dans le monde divin, D.ieu combat le mal, et dans le monde terrestre, Israël combat Amalec. C'est pourquoi Moïse doit tenir ses mains en l'air sur la colline, et Josué doit mener la bataille en bas en même temps. Moïse symbolise le combat de D.ieu, et Josué symbolise le combat d'Israël. Et donc, dit le Zohar, D.ieu (Ex.) et Israël (Dt.) sont tous deux responsables de la bataille contre Amalec.

2.4.3 TRADITION HALAKHIQUE

4.3.1. Lecture littérale

Certains juifs halakhiques pratiquent une lecture littérale des passages sur Amalec. Selon cette lecture, Amalec existe toujours en tant que groupe humain, et les juifs ont pour mission de l'exterminer. Il y a aussi des juifs halakhiques qui ne sont pas d'accord avec cette lecture.

4.3.2. Meir ha-Cohen [fin du 13^e après J.C.]

Rabbin Meir ha-Cohen attire l'attention sur une phrase importante, toujours dans le livre du Deutéronome : "Aussi, lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura débarrassé de tous tes ennemis d'alentour, dans le pays qu'il te donne en héritage pour le posséder, tu effaceras la mémoire d'Amalec de dessous le ciel: ne l'oublie point. " (Dt. 25:19) Selon Rabbin ha-Cohen, le Tanakh se réfère à l'avenir : ce n'est que lorsque le Messie apparaîtra sur Terre à la fin des temps, et que nous vivrons dans une ère de paix et d'harmonie universelles, que la tâche d'éradiquer Amalec existera !

4.3.3. Yosef Babad [1801-1874]

Le rabbin Yosef Babad, cependant, adopte une approche différente. Il soutient que le Tanakh fait référence au passé. Nous avons déjà discuté de la différence entre l'Israël antique et le monde actuel. Dans le passé, les tribus se distinguaient plus facilement les unes des autres. Cependant, au fil du temps, elles se sont de plus en plus mélangées, de sorte que nous ne pouvons plus faire cette distinction. Le roi assyrien Sanherib (vers 705-681 avant J.-C.) joue un rôle important dans cette théorie. Il était responsable du mélange des différents peuples. Pour Rabbin Babad, il existe donc un problème pratique pour le commandement : l'impossibilité de le mettre en œuvre encore maintenant.

2.4.4. SUGGESTIONS DIDACTIQUES

EXERCICE. Les questions suivantes peuvent être posées aux élèves pour approfondir leurs connaissances.

- Quelle interprétation te séduit le plus, et pourquoi ?
- Quelle interprétation te séduit le moins, et pourquoi ?
- Amalec est-il une personne ou un groupe spécifique, ou un trait de caractère négatif dans chaque personne ?
- Quels mauvais traits de caractère Amalec peut-il symboliser ?
- Pourquoi l'utilisation de mesures égales est-elle si importante selon la Torah ?
- Selon le rabbin Abarbanel, le peuple juif peut faire la guerre contre ceux qui agissent de manière extrêmement injuste, comme avec l'attaque d'Amalec. Es-tu d'accord avec cela ? Penses-tu que c'est la bonne réaction ?
- Que signifie « yetzer hara » ?
- As-tu fait l'expérience d'un « mauvais instinct/yetzer hara » en toi-même ?
- Selon le rabbin Hirsch, sommes-nous autorisés à nous battre dans certaines situations ?
- Selon Rabbin Meir ha-Cohen, le commandement d'effacer le souvenir d'Amalec n'existe que dans l'ère messianique. Es-tu d'accord avec cela ?
- Retrouve-vous certaines interprétations (approximatives) dans le clip vidéo ? Le personnage de Levi comprend-il Amalec comme une personne extérieure, ou comme un trait de caractère personnel ?
- Dans le clip vidéo, les personnages voyagent dans le temps jusqu'à un passage particulier de la Bible. Quel passage ?
- Selon toi, qui ou qu'est-ce qu'Amalec ? As-tu changé d'avis ?

EXERCICE. Les élèves lisent le texte 1 Samuel 15:2-3. Ensuite, ils doivent répondre aux questions suivantes. Dans ce texte, le roi Saül reçoit l'ordre de partir en guerre contre le roi Agag, le chef des Amalécites.

Ainsi parle l'Eternel-Cebaot: J'ai à demander compte de ce qu'Amalec a fait à Israël, en se mettant sur son chemin quand il sortit d'Egypte. 3 Maintenant, va frapper Amalec, et anéantissez tout ce qui est à lui; qu'il n'obtienne point de merci! Fais tout périr, homme et femme, enfant et nourrisson, bœuf et brebis, chameau et âne!"

Que ressens-tu en lisant ce passage ?

Question ouverte

Cette punition est-elle encore la bonne façon de punir quelqu'un aujourd'hui ?

Question ouverte

Ce passage traite-t-il de la vengeance ou de l'autodéfense ?

Il semble qu'il s'agisse de vengeance.

Quelles similitudes trouves-tu entre ce passage, et les passages de l'Exode et du Deutéronome ?

Par exemple, l'accent est à nouveau mis sur la route. D.ieu se souvient de ce que le peuple d'Israël a souffert. D.ieu est impliqué en tant que partenaire d'Israël.

Selon rabbin Meir ha-Cohen, le commandement d'Amalec ne peut avoir lieu que dans le futur : l'ère du Messie. Ce texte, qui apparaît après le livre du Deutéronome, contredit-il cette interprétation ?

[Certains rabbins le pensent.]

2.6 GLOSSAIRE

Amalec

Le terme «Amalec » en hébreu peut désigner à la fois une personne, Amalec, et un peuple, les Amalécites. Les Amalécites étaient un peuple, qui errait dans la région d'Edom, au sud de Juda. Ce module utilise les deux sens.

Génocide

Le terme «génocide » signifie «massacre d'un peuple ». Le génocide est l'extermination délibérée et intentionnelle d'un groupe de population. Le droit international considère cet acte comme un crime.

Canaan

Selon le Tanakh, Canaan est la terre promise au peuple juif. Cette région se situe entre la mer Méditerranée à l'ouest et le fleuve Jourdain à l'est. Cette zone comprend désormais le Liban, Israël, une partie de la Syrie et de la Jordanie.



Photo: © Annie Spratt | Unsplash

2.7 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT JOUR CUISINE

Nous voyons un père assis à la table de la cuisine. C'est le matin. Son fils entre avec son cartable et se dirige directement vers la porte.

Le père: Bonjour! Tu pars déjà?

Levi: Oui. Je n'ai pas le temps pour déjeuner, désolé.

Papa: Je voulais te poser des questions sur ta nouvelle école. Comment ça se passe? Cela fait une semaine maintenant... Est-ce que tu t'es déjà fait des amis en classe?

Levi: Pas vraiment. Mais il y a quelques autres enfants juifs à l'école.

Le père (confus): Pourquoi ne sors-tu pas avec tes camarades de classe?

Levi: Pourquoi le faire? Ils me regardent toujours comme si je venais de l'espace... Désolé, je dois vraiment y aller maintenant.

Nous voyons Levi quitter rapidement la maison.

2 EXT JOUR ARRÊT DE BUS

Levi arrive tôt à l'arrêt de bus. Il y a un autre enfant, Lindsay. L'autre enfant le voit.

Lindsay: Salut! Je m'appelle Lindsay. Nous sommes dans la même classe, non? Ne t'appelles tu pas Levi?

Levi: Maintenant tu veux bien me parler?

Lindsay: Qu'est-ce que tu veux dire?

Levi: Je suis ici depuis une semaine. Personne ne me parle. Si vous pensez que je n'ai pas ma place ici, dites-le.

Lindsay: Ecoute, c'est toi qui ne parle à personne. On vous voit tout le temps ensemble, les enfants juifs, qu'est-ce que tu veux que l'on fasse?

Levi: Ah, oublie ça. Tu es vraiment comme Amalek.

Lindsay (confuse): Qui?

Levi (soupirs): Bien sûr que tu ne le connais pas... Est-ce que tu as déjà ouvert la Torah?

Lindsay: euh... qui l'a fait? Mais qu'est-ce que tu dis?

Levi: Amalek a fait du mal au peuple d'Israël au moment où il est sorti d'Égypte et où il était vulnérable, comme ma famille... Nous venons juste d'arriver ici, nous aussi. Mais vous ne comprendriez pas et pourquoi le feriez-vous,... vous ne voulez même pas de nous ici.

Lindsay: Oh allez mec... Me comparer à cet Amak...

Ezra: Tu veux dire 'Amalek'.

Lindsay: Oui, exactement. euh -

Les enfants se retournent avec surprise. Ils voient un vieil homme à l'air étrange, qui se gratte la tête.

Ezra: Shalom Aleichem!

Levi: Aleichem Shalom... Je suis désolé... Qui êtes-vous?

Ezra: Mon nom est... Attendez, j'ai une mauvaise mémoire... Uhm... Oh, oui, c'est rabbin Ezra! Je suis venu pour vous aider! Mais dites-moi, c'est quoi cette histoire d'Amalek?

Lindsay: Il appelle tous ceux qui ne sont pas juifs comme ça! C'est ridicule!

Ezra: Aha! Bien, rappelons le passage... Attends, j'ai une mauvaise mémoire... Oh! Pourquoi on ne prend pas le bus? J'ai dit que j'étais venu pour vous aider! En tout cas, je crois que j'ai dit ça...

Les enfants ont l'air confus.

Lindsay: Euh... Comment est-ce qu'un bus peut nous aider?

Ezra (riant): aahhh! Il va nous emmener simplement! Allez, viens!

Les enfants ont l'air confus. Ezra tape avec sa canne sur le sol. Soudain, dans un nuage de poussière violette, un bus arrive à l'arrêt de bus.

Ezra: Je n'arrivais pas à trouver un bon nom pour ce bus, alors je l'ai appelé Bunim! Il peut nous emmener partout, alors allons dans l'ancien Israël!

Levi: Attends... Vous voulez dire 'remonter dans le temps'? Mais c'est juste un bus?

Ezra: C'est exactement ce que je veux dire! Allons-y!

Ezra tape à nouveau sur son bâton, et soudain ils sont tous assis dans le bus. Le bus commence à rouler. Nous voyons le bus disparaître dans un brouillard violet.

3 EXT JOUR L'ISRAËL ANTIQUE

Le bus s'arrête dans l'ancien Israël. Lindsay, Levi et le rabbin Ezra en descendent.

Levi: Où sommes-nous?

Ezra (fièrement): Bienvenue dans l'ancien Israël, comme dans la Torah! Voici les plaines de Moab. Vous vouliez voir ce que Moïse a dit exactement, non? Bunim nous y a emmenés! C'est un peu comme un concert en direct!

Levi et Lindsay sont déconcertés.

Levi: Donc, nous avons voyagé dans le temps?

Ezra: T'as compris! Regardez!

Nous voyons une longue file de personnes, ayant l'air fatigués et épuisés, qui se dirigent toutes vers un lieu de rassemblement.

Ezra: Vite, vite. Je ne veux pas manquer le discours.

La petite troupe se dirige vers l'avant. Ils se mêlent au reste des gens. Personne ne semble les remarquer. Nous voyons ensuite Moïse debout devant une montagne. Il parle avec passion, les bras levés. L'un de ses bras tient un bâton de marche. Il a de longs cheveux blancs et une longue barbe blanche.

Ezra: J'aimerais avoir ce bâton... Oh, écoutez! Moïse va mentionner Amalek!

Moïse: « Souviens-toi de ce que tu as fait Amalec, lors de votre voyage, au sortir de l'Égypte; comme il t'a surpris chemin faisant, et s'est jeté sur tous tes traîneurs par derrière. Tu étais alors fatigué, à bout de forces, et lui ne craignait pas Dieu. »

Levi: Tu vois!

Lindsay a l'air déçu.

Ezra: Hmm. Tu penses un petit peu trop vite. Pourquoi es-tu si certain qu'Amalek est une personne ou un groupe?

Levi: Parce que Moïse l'a dit?

Ezra: L'a-t-il dit? Tu sais que la Torah a toujours un sens plus profond? Nous pouvons comprendre les écrits de différentes manières.

Lindsay: Comment ça?

Ezra: Eh bien, Amalek est apparu juste après que le peuple se soit plaint du manque d'eau, et qu'il ait douté de sa décision de quitter l'Égypte et de suivre Hashem. Pour cette raison, certains rabbins pensent qu'Amalek symbolise notre doute intérieur. Ils pensent que 'détruire la mémoire d'Amalek' signifie détruire la partie en nous qui doute de Dieu et de nous-mêmes!

Levi: Donc, il est comme un miroir des mauvaises parties de nous?

Ezra: C'est qu'est-ce qu'ils pensent! Mais cette 'mauvaise partie' peut être beaucoup de choses différentes, comme 'ne pas protéger les personnes vulnérables,' 'l'indifférence,' ... Amalek peut symboliser toutes ces choses!

Levi: Mais ça ne peut pas être une personne aussi?

Ezra: Peut-être. Tu penses à ta propre défense? Mais certains rabbins pensent que si Amalek était un peuple, il n'a existé que dans l'ancien Israël. Et d'autres rabbins pensent qu'Amalek n'arrivera que dans le futur.

Levi: Tout cela sur quelques phrases...

Ezra: Regarde autour de toi. Il y a autant de façons de comprendre la Torah qu'il y a de gens qui écoutent Moïse.

Ezra: Très bien, je pense qu'il est temps pour nous de partir. Vous avez de l'école, rappelez-vous!

Levi: Comment pouvons-nous retourner?

Ezra: Je ne sais pas, mais Bunim le sait!

Ezra, Levi et Lindsay se dirigent vers le bus et y montent. Le bus roule jusqu'à l'arrêt de bus actuel.

4 EXT JOUR L'ARRÊT DE BUS ACTUEL

Levi et Lindsay descendent.

Levi: Merci, Rabbin Ezer -

Levi et Lindsay se retournent et constatent qu'ils sont seuls. Le bus et Ezra sont partis.

Lindsay: C'était étrange...

Levi: Oui, c'était... Écoute, je suis désolé. T'appeler Amalek était bizarre, ... Mais ça ne change rien au fait que tu nous traites comme des aliens.

Lindsay: C'est bien, je comprends. Ça doit être dur de se sentir si malvenu... On aurait dû commencer à parler bien plus tôt.

2.8 BIBLIOGRAPHIE

Exégètes juifs classiques

Abarbanel, Rabbin Isaac. *Selected Commentaries on the Torah: Shemos (Exodus)*. Volume 2.

- Translated by Rabbin Rav Israel Lazar. Scotts Valley: CreateSpace Independent Publishing Platform, 2015.

- *Selected Commentaries on the Torah: Devarim (Deuteronomy)*. Volume 5. Translated by Rabbin Rav Israel Lazar. Scotts Valley: CreateSpace Independent Publishing Platform, 2015.

Hirsch, Rabbin Samson Raphael. *The Pentateuch translated and explained by Samson Raphael Hirsch*. 5 volumes. Translated by Rabbin Isaac Levy. Gateshead: Judaica Press, 1982.

The Schottenstein Edition Sefer HaChinuch / Book of Mitzvos. Volume 10. New Jersey: Artscroll Mesorah Publications, 2016. Gebod 603.

Tradition hassidique

Jastro, Rabbin Marcus. *'Avodat Yiśra'el*. Charleston: Nabu Press, 2010.

Rabbin Elimelech, of Lyzhensk. *Noam Elimelekh*. Translated by Tal Moshe Zwecker. Jeruzalem: Targum Press, 2008.

ha-Kohen, Rabbin Zadok, of Lublin. *Peri Tzadik*. Jerusalem: Machon Misamchei Lev, 1999.

Tradition halakhique

Babad, Rabbin Yosef b. Moshe. *Minhat Hinukh*. 2. 213.

Danzig, Rabbin Avraham. Hjayei Adam. *Hilkhot Megillah*. 155a

Le mysticisme juif

Matt, Daniel C., Hecker, Joel, Wolski, Nathan. *The Zohar: Pritzker Edition*. Stanford: Stanford University Press, 2018.

Littérature secondaire

Brill, Alan. *Thinking God: The Mysticism of Rabbin Zadok of Lublin*. New York: Ktav Pub & Distributors Inc, 2003.

Ausloos, Hans. *Geweld, God, Bijbel*. Averbode: Uitgeverij Averbode, 2019.

Cohen, Yitshak. *The Unique Judicial Vision of Rabbin Meir Simcha of Dvinsk: Selected Discourses in Meshekh Hokhmah and Or Sameah*. Edited by Herbert Basser. Translated by Meshulam Gotlieb. Boston: Academic University Press, 2016.

Harris, J. Michael. "DCT/SMU and the Commandment to Wipe out Amalec." In *Divine Command Ethics: Jewish and Christian perspective*, 134-150. London: Taylor & Francis Group, 2004. Taylor & Francis e-Library. <https://www.routledge.com/Divine-Command-Ethics-Jewish-and-Christian-Perspectives/Harris/p/book/9781138869769>

Rooze, Egbert. *Amalek: over geweld in het Oude Testament*. Kampen: Kok, 1997.

Sagi, Avi. "The Punishment of Amalek in Jewish Tradition: Coping with the Moral Problem." *The Harvard Theological Review* 87, no. 3 (1994): 323-46. Accès 1er avril 2020. www.jstor.org/stable/1509808.

La Bible

Kahn, Zadock. *Tanakh : La Bible du Rabbinate*. Scotts Valley : CreateSpace Independent Publishing Platform, 2016.

KU LEUVEN



Luc Anckaert (1962) a obtenu un diplôme en philosophie et en théologie à la KU Leuven. Il a publié des livres et des articles sur Rosenzweig, Levinas, Kafka, V. Grossman et des récits bibliques, mais aussi sur des sujets biomédicales. Son livre *A Critique of the Infinite. Rosenzweig et Levinas* a reçu une médaille d'or de la Fondation Teylers. Il enseigne la philosophie juive à la KU Leuven.

Pierre Costalunga (Luik, 1997) est chercheur scientifique à l'Institut supérieur de Philosophie de la KU Leuven (Belgique). Costalunga est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en philosophie à la KU Leuven (Belgique). Il fait partie du centre de recherche en philosophie politique et éthique (RIPPLE).



EDUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

